

plusieurs années, manifestant en toutes occasions un zèle et une activité remarquables.

IV

Chicago était encore loin d'avoir fait des progrès sensibles à cette époque. On peut en juger par le fait que les taxes municipales produisirent en 1834 un revenu de seulement \$48.90. Le chiffre des votants n'était encore que de cent onze, et une somme insignifiante—soixante piastres—fut affectée à des améliorations publiques.

En 1835, le nombre des électeurs s'éleva à deux cent onze. Le crédit de la ville n'était guère considérable, car la banque de l'état refusa péremptoirement l'année suivante de négocier un emprunt de \$25,000 qu'elle désirait contracter.

En 1836, Chicago était encore loin d'inspirer une grande confiance dans son avenir, si on en juge par l'appréciation suivante du Major S. H. Long, qui fit à cette époque une expédition vers les sources de la rivière St. Pierre :

“Comme place d'affaires, dit-il, l'endroit n'offre aucun avantage aux colons, attendu que le montant annuel du commerce du lac ne dépasse pas la cargaison de cinq ou six goëlettes, même lorsque la garnison reçoit ses provisions de Mackinaw. Il n'est pas impossible que, dans un avenir très-éloigné, quand les rives de l'Illinois seront habitées par une population nombreuse, et quand les basses prairies qui s'étendent entre cette rivière et Fort Wayne seront cultivées par autant de colons qu'elles peuvent nourrir, Chicago puisse devenir l'un des points de communication entre les lacs du nord et le Mississipi. *Mais même alors, ajoute-t-il, je suis d'opinion que le commerce s'y fera toujours sur une échelle très-limitée;* les dangers qu'offre la navigation des lacs, le nombre si restreint des ports de mer, seront toujours des obstacles insurmontables à l'importance commerciale de Chicago (1).”

Quel sanglant démenti l'avenir a donné à cette prédiction !

Une fois incorporé en cité, en 1837, Chicago commença à croître d'une manière extrêmement rapide. Sept ans plus tard, la ville avait doublé le chiffre de sa population ; elle l'élevait en 1850 à 28,269 âmes ; en 1860, à 109,000 ; en 1866, à 200,000, et à 330,000 en 1871.

Quels bonds prodigieux ! Ces chiffres ont leur éloquence et n'ont pas besoin de commentaires.

(1) *Expedition to the Sources of St. Peter's River.*